



*Fra Donatus Forkan
Priore Generale*

Rome, 27.5.2012
Prot. PG062/2012

A tous les Confrères de l'Ordre

Mes chers Confrères,

La célébration de Pâques a été le point culminant de notre calendrier liturgique, un événement riche de mystère, chargé de sens et d'espoir, un espoir de plus en plus indispensable dans l'église et le monde d'aujourd'hui. Je voudrais saluer personnellement chacun d'entre vous et vous assurer qu'indépendamment des circonstances dans lesquelles vous vivez et exercez votre ministère, je suis à vos côtés par la prière, convaincu que tous ensemble nous sommes d'authentiques témoins du Christ Ressuscité, le Dieu de l'Hospitalité.

Par le passé, j'ai presque toujours adressé mes circulaires à tous les membres de la Famille de Saint Jean de Dieu ; mais cette fois-ci, je voudrais m'adresser expressément à vous, pour différentes raisons. Le mandat confié à ce Gouvernement Général arrive à son terme. Durant cette période, notre Ordre a intensifié ses efforts dans le processus de renouvellement, essayant en outre de répondre aux défis lancés à notre style de vie et à la mission d'Hospitalité, là où nous sommes présents. Dans cette lettre, je voudrais partager avec vous quelques réflexions qui pourraient servir à la préparation du Chapitre : elles concernent en particulier le chemin que nous avons parcouru depuis la conclusion du Concile Vatican II et la direction que nous avons prise en tant que Famille de Saint Jean de Dieu.

Le rôle essentiel des Confrères

Dans tout cela, on voit apparaître clairement l'importance du rôle des Confrères dans leurs efforts pour développer, guider et donner un profil à l'Hospitalité de Saint Jean de Dieu, de la manière la plus charismatique, évangélique et prophétique qui soit et la plus adaptée à notre époque. Toutefois ce dont nous avons besoin aujourd'hui, c'est de rallumer la flamme qui est en nous pour retrouver cette ferveur qui a fait naître dans

notre cœur la passion pour Jésus et pour l'humanité qui souffre. Cette manière de penser et d'agir donne le jour à de nouveaux modes et à de nouvelles possibilités d'exercer notre ministère, elle encourage la communion et la prière, au niveau personnel et communautaire, et une véritable alliance avec nos Collaborateurs pour réaliser la mission de Saint Jean de Dieu. Cette approche reflète le parcours de renouvellement que nous avons entrepris à partir du Concile. Ce qui est particulièrement important, c'est que nous continuons à nous mettre à jour et que nous sommes conscients de ce qui se passe dans notre monde, un monde qui, plus que jamais, a besoin des valeurs de l'Évangile. Cette profonde conscience pourrait insuffler une énergie nouvelle à la mission et contribuer à la naissance d'une *nouvelle vie religieuse*, qui d'ailleurs est en train de voir le jour. La fidélité à notre charisme nous aidera à créer cette nouvelle forme de vie religieuse dans le ministère.

Etre religieux aujourd'hui c'est certainement très stimulant, c'est un véritable défi, mais en même temps c'est un grand privilège que de s'ouvrir à la nouveauté. Les décisions qui seront prises au Chapitre auront une grande répercussion sur la manière dont nous vivrons et exercerons notre ministère dans le futur. C'est une responsabilité énorme pour nous tous qui sommes en train de préparer cet événement capital pour notre histoire. C'est pourquoi j'encourage tous les membres de la grande Famille de Saint Jean de Dieu, comme disciples de Jésus, à être en accord dans la prière avec Marie¹, notre Mère du Bon Conseil et Reine de l'Hospitalité. L'importance du rôle des Confrères dans la grande Famille de Saint Jean de Dieu en tant que lien avec le Fondateur pouvant donner une continuité à la mission de Saint Jean de Dieu dans le temps, paraît de plus en plus évidente. Le rôle du Confrère sera différent de celui du passé, dans la mesure où il appartient à une fraternité universelle qui a une responsabilité globale du Charisme. Le fait de sentir qu'on appartient à une *Fraternité universelle* nous permettra d'éviter la fragmentation et nous aidera à promouvoir l'idée d'une famille ayant une responsabilité globale pour la mission de Saint Jean de Dieu. Cette idée d'universalité doit être bien claire dès le début du processus de formation, en aidant le candidat à apprécier et à comprendre qu'il va rentrer dans un Ordre, une Fraternité qui est internationale et qui ne se limite pas à sa Province. Pour cultiver ce sens de cette famille responsable de la mission de l'Hospitalité, il nous faut être plus flexibles, plus disponibles et faire face aux besoins de la Famille de Saint Jean de Dieu dans le monde entier.

Un lien évident avec nos origines charismatiques, 50 ans après le Concile

Nous allons vivre une autre commémoration très importante, celle du 50^{ème} anniversaire de la célébration du Concile Vatican II, un événement qui a changé le profil de l'Eglise et a exercé une incidence profonde sur sa mission, et qui coïncide avec la célébration de notre 68^{ème} Chapitre Général à Fatima, au Portugal, intitulé : « *La Famille de Saint Jean de Dieu au service de l'Hospitalité* ». Il nous reste quelques mois pour nous préparer à cet événement très important de la vie de l'Ordre.

¹ Cf. Ac I, 14

En ce moment, il me semble opportun de rappeler que le processus de renouvellement mis en route par l'Ordre dès le Généralat de Frère Iginio Aparicio (1956-1970) n'a pas été entrepris de manière isolée mais plutôt guidé et vu à la lumière des documents conciliaires et en particulier de: *Perfectae Caritatis* sur le renouvellement de la Vie Religieuse ; *Lumen Gentium*, document sur la nature de l'Eglise où l'on affirme que l'appel universel à la sainteté s'adresse à tous ceux qui ont été baptisés, et *Gaudium et Spes*, un document sur l'Eglise dans le monde d'aujourd'hui. Cela a été très important pour nous d'envisager le changement avec cette perspective ou vision quand il a fallu gérer le changement, adapter notre style de vie, aller à la recherche des racines de notre spiritualité et de notre ministère. Un renouvellement issu de la recherche de la nouveauté ou du changement uniquement pour le plaisir de changer est destiné à l'échec parce qu'il crée le faux espoir qu'il n'est pas nécessaire d'être profond, de donner une continuité et de choisir une direction. Il est destiné à l'échec parce qu'il ne se base pas sur les Ecritures, sur l'inspiration des origines du Fondateur et sur l'interprétation des signes du temps à la lumière de l'Evangile, comme l'avait indiqué le Concile. Rappelez-vous la Parabole du semeur qui dit que la semence sur les endroits pierreux n'a pas de racines et meurt.²

Quelque chose qui n'appartient qu'à la religion chrétienne

Si l'on regarde les grandes traditions religieuses dans le monde, on trouve des points communs avec notre religion catholique chrétienne : la contemplation, la vie retirée, la vie de pénitence, etc. ; mais on trouve rarement dans les autres religions, des hommes et des femmes qui se consacrent à Dieu pour toute la vie au service des pauvres, des malades, des personnes abandonnées et des nécessiteux. Dans la tradition chrétienne, ces hommes et ces femmes ont tout abandonné pour suivre leur vocation, y compris leurs familles et leurs biens. Leur projet de vie personnelle est axé uniquement sur la volonté de manifester au monde la supériorité de Dieu sur tout le reste, et sa proximité qui se manifeste en tant que Père de tous. C'est quelque chose d'exceptionnel et de merveilleux.

Jusqu'au Concile Vatican II, la Vie Religieuse avait une forte emprunte monastique, un style de vie organisé autour du couvent qui reflétait l'ecclésiologie de l'époque. J'en ont déjà parlé dans d'autres lettres et je ne voudrais pas ici entrer dans le détail. Ce que je veux dire c'est qu'on est en train d'assister à la naissance d'une nouvelle forme de vie religieuse, basée sur un ministère qui *n'est pas de type monastique*.³ Même si dans le passé la forme de vie monastique aidait notre mission dans l'hospitalité, elle ne correspond plus aux exigences de notre époque. Je crois qu'il est temps d'abandonner tout cela pour faire place à la nouveauté. Evidemment cela comporte pour nous tous une grande responsabilité, dans la mesure où nous sommes dans une position qui nous permet de tracer les bases du futur.

² Cf. Mc 4, 16

³ Cf. « *The past and the futur of ministerial religious life* » de la théologienne américaine Soeur Sandra M. Schneiders.

*Notre monde a plus besoin de témoins que de maîtres*⁴

Dans l'Ordre nous avons des Confrères qui ont reçu leur formation avant le Concile, d'autres durant ou après le Concile, alors que les plus jeunes ont seulement entendu parlé de cette période de l'histoire ecclésiale et de la passion qui a accompagné ce changement parce qu'ils ne l'ont pas vécu. Nous devons absolument tous, et en particulier les Confrères les plus jeunes, étudier et approfondir les documents de ce Concile extraordinaire qui a apporté l'Eglise dans le monde ainsi que les documents du Magistère de la période post-conciliaire pour nous aider dans ce processus de renouvellement.

En cette période actuelle où l'Eglise et la vie religieuse sont en train de traverser une crise, il y a beaucoup de jeunes dans le monde qui entrent au séminaire ou dans d'autres instituts religieux en reprenant un style de vie religieuse ancien et traditionnel, poussés par le besoin de retrouver une chrétienté qui n'existe plus. Je crois que c'est une voie sans avenir et peu réelle, même si je comprends que les jeunes soient à la recherche de certitude quant à leur identité. Résister au changement qui est en cours serait comme s'opposer à l'Esprit Saint. Le passé appartient à l'histoire, de nouvelles choses nous attendent, de nouvelles opportunités pour la mission, de nouveaux défis qui demandent des réponses en accord avec notre temps et non pas avec le passé ; Rappelez-vous les mots de l'Evangile : « du vin nouveau dans des outres neuves » ! « Personne ne met du vin nouveau dans de vieilles outres ; sinon, certes, le vin nouveau fera éclater les autres, il se répandra et les autres seront perdues. Mais du vin nouveau, il le faut mettre en des outres neuves ».⁵

La sensation commune est que nous sommes en train de vivre un changement accéléré, et parfois on a l'impression que l'Eglise a du mal à répondre aux nouvelles réalités rapidement. Certainement tout cela représente un grand défi pour nous mais je suis sûr que si notre vie reste fidèle à l'Evangile de Jésus et à l'inspiration des origines de Saint Jean de Dieu, nous saurons donner la réponse la plus appropriée. De nombreux jeunes s'éloignent de l'Eglise parce qu'ils ne trouvent pas un témoignage crédible, une cohérence avec les valeurs qui y sont professées ; la médiocrité n'attire personne, au contraire elle donne un témoignage contraire.

C'est là qu'est le défi pour nous tous : rester fidèles à Dieu, à l'Evangile, aux vœux professés comme condition fondamentale pour approcher la mentalité et le langage des jeunes d'aujourd'hui. Cela ne veut pas dire réduire les exigences que notre vie consacrée présente ou dénaturer la doctrine de l'Eglise, au contraire ! Sans cohérence, on ne va pas bien loin.

Ce qu'affirmait Paul VI à ce propos dans l'exhortation apostolique *Evangelii Nuntiandi* s'applique à tous les chrétiens et en particulier aux religieux : « le témoignage d'une vie authentiquement chrétienne, livrée à Dieu dans une communion que rien ne doit interrompre mais également donnée au prochain avec un zèle sans limite, est le premier moyen d'évangélisation. » L'homme contemporain écoute plus

⁴ Cf. *Evangelii Nuntiandi*, 41

⁵ Luc 5, 37-38

volontiers les témoins que les maîtres ou s'il écoute les maîtres, c'est parce qu'ils sont des témoins (...) C'est donc par sa conduite, par sa vie, que l'Eglise évangélisera tout d'abord le monde, c'est-à-dire par son témoignage vécu de fidélité au Seigneur Jésus, de pauvreté et détachement, de liberté face aux pouvoirs de ce monde, en un mot, de sainteté ».⁶ Nous religieux engagés dans le ministère, nous sommes appelés à vivre parmi les gens, en particulier parmi ceux qui se sentent délaissés, abandonnés et seuls, en témoignant de l'Evangile de la Miséricorde et le Dieu de l'Hospitalité. Je crois que ceci veut dire *savoir interpréter les signes des temps*, comme l'affirmait le Concile, mais en le faisant à la lumière de l'Evangile.

Le chemin pour un renouvellement authentique

Tout comme l'Eglise, notre Ordre a beaucoup changé ces cinquante dernières années afin de répondre aux incitations du Concile Vatican II. Comme je l'ai dit plus haut, il faut sentir où l'Esprit Saint veut nous guider et il faut continuer à nous laisser conduire et éclairer par les Constitutions *Lumen Gentium* et *Gaudium et Spes*, ainsi que par le Décret *Perfectae Caritatis* et par tous les documents importants qui vont dans ce sens. Les Confrères l'ont vécu, en étant guidés par les enseignements du Concile vers un changement radical qui trouve ses racines dans les *Ecritures*, dans le *Charisme des origines* et à travers la lecture des *signes des temps* à la lumière de l'Evangile.

Personnellement je pense qu'à travers son processus de renouvellement la découverte la plus importante que l'Ordre ait fait c'est d'avoir redécouvert petit à petit Jean de Dieu : l'homme, sa mission et le riche héritage qu'il a confié à ses disciples. Jean est devenu notre « étoile du berger », le compagnon de route qui éclaire tous nos pas. Il nous a aidés à abattre tous les murs qui nous séparaient du monde extérieur de la souffrance, beaucoup plus étendu que celui dans lequel nous étions engagés, en nous offrant de multiples occasions pour exprimer la richesse du Charisme de l'Hospitalité.

L'avenir n'est pas la continuation du passé

Tandis que nous nous préparons au Chapitre Général, il est important de rappeler d'où nous venons et les effets que le renouvellement de la vie religieuse a eu sur notre Ordre. Je crois que c'est important parce que le renouvellement est un processus permanent. Dans le document *Vita Consecrata*, le Bienheureux Pape Jean Paul II exhorte les Religieux à cultiver la « fidélité au charisme fondateur et au patrimoine spirituel ensuite constitué dans chaque Institut » (cf. n. 36). « Pour pouvoir développer une fidélité dynamique dans sa mission » (n. 37), les personnes consacrées devraient toujours penser au critère biblique de leur fondateur dans leur discernement, dans la mesure où un renouvellement authentique nécessite de la « fidélité à l'inspiration des fondateurs et des fondatrices » (n. 36).

Pour moi, le renouvellement représente la clé de notre avenir et ce dernier n'est pas seulement la continuation du passé, il doit constituer la *naissance du nouveau*. Actuellement une nouvelle façon de vivre la vie religieuse est en train de naître. Pour faire émerger ce nouveau, il faut abandonner de nombreuses façons de faire du passé ;

⁶ *Evangelii Nuntiandi*, 41

le style de vie monastique pour faire naître *une vie religieuse dans le ministère*. Dans le passé nous avons adopté un style de vie monastique actif dans l’apostolat. Dans ce contexte, la *priorité* de la vie religieuse était la *sanctification personnelle* et *en second lieu le ministère de service en faveur des malades*. Aujourd’hui, nous devons nous considérer des *Frères consacrés dans l’Hospitalité* ; ce qui veut dire que nous devons être disponibles, flexibles et ouverts aux nouveaux besoins, et au fait de travailler avec les autres. Ceci nous oblige en même temps à être des guides moraux, une conscience critique, une présence animatrice et prophétique engagée dans le ministère afin d’encourager les Collaborateurs avec lesquels nous travaillons pour l’évangélisation.

Combien de fois il nous est arrivé dans le passé de penser que nous n’étions pas en mesure de répondre à toutes exigences pressantes qui se présentaient dans nos Centres ! A ce sentiment d’incertitude le Seigneur a répondu avec la participation active des Collaborateurs, comme le fit Jean de Dieu avec Jean d’Avila ou Angulo comme lui-même l’appelait. Grâce au courage des Confrères qui ont répondu à ce défi, aujourd’hui nous avons beaucoup de services en pleine expansion et dans lesquels l’Ordre déploie sa mission, au point d’avoir des Centres sans la présence d’une Communauté Religieuse, ou avec un seul Confrère. Dans ces Centres et ces Services, les Collaborateurs arrivent à maintenir bien vivant l’esprit de Saint Jean de Dieu grâce à leur attachement à la philosophie, aux principes directeurs et aux valeurs de l’Ordre.

Là où le renouvellement a conduit l’Ordre

Conformément à la stratégie de renouvellement où l’Ordre s’est engagé, outre la rapidité avec laquelle notre mission d’Hospitalité est en train d’évoluer, bon nombre de nos Centres sont gérés et guidés par des laïcs. En Europe, pratiquement, tous les dirigeants de nos Centres sont des Collaborateurs. Une documentation destinée à la constitution d’une PJP (Personnalité Juridique Publique) a été remise au Saint Siège pour recevoir une approbation finale, après avoir été approuvée par le Définitoire Général. Ce qui veut dire que les Collaborateurs et les Confrères assumeront ensemble la responsabilité de la gestion de notre ministère d’Hospitalité au plus haut niveau. Il y a de nombreux aspects positifs dans la fondation d’une PJP. Tout d’abord, elle donne aux laïcs non seulement la responsabilité d’un ministère mais aussi l’autorité pour prendre des décisions. L’autre aspect important, c’est que le choix des personnes se base surtout sur l’identification au Charisme, sur les compétences professionnelles et sur l’engagement de montrer ce qui est fondamental dans l’Evangile, à travers la promotion des principes, de la philosophie et des valeurs qui constituent la base de la mission de l’Ordre. Ceci répond directement aux enseignements et à l’esprit du Concile. Nous sommes en train de faire face à une nouvelle manière d’être pour l’Ordre, une manière dictée par les défis que nous rencontrons sur notre chemin, mais aussi par les possibilités qui se présentent pour notre Mission d’Hospitalité. Si l’on agissait différemment, nous risquerions de perdre rapidement la plupart de nos centres d’assistance.

*Repartir du Christ*⁷

Ce bref parcours historique que l’Ordre a vécu dans la période post-conciliaire nous aide à comprendre que chaque Confrère doit être un protagoniste actif de ce renouvellement. Il ne s’agit pas d’une réalisation personnelle que l’on se fixe comme individu, mais de sentir qu’on fait partie d’une mission plus grande, exactement comme Saint Jean de Dieu qui n’en avait pas une personnelle mais qui adhérait pleinement à celle du Christ. Nous sommes des personnes avec des limites qui ne peuvent pas faire grand chose toutes seules : en choisissant le Christ, tous ensemble nous devenons quelque chose de grand. « La société d’aujourd’hui s’attend à voir en eux (*les personnes consacrées*) le reflet concret de l’action de Jésus, de son amour pour chacun, sans distinctions ou adjectifs qualifiants ».⁸ Je voudrais par conséquent que chaque Confrère, du plus jeune au plus vieux, puisse s’engager avec enthousiasme et dévouement dans un renouvellement plus profond, au niveau personnel et communautaire. L’Hospitalité, quand elle est vécue selon le style et l’esprit de Saint Jean Dieu, est un don vraiment merveilleux et extraordinaire pour l’époque difficile que nous traversons, un don en mesure de créer la communion et de faire participer tout le monde, chacun avec sa diversité, formant une unique *famille* avec les mêmes valeurs. C’est pourquoi nous devons être conscients que la Famille de Saint Jean de Dieu est une grande ressource pour la mission, dans la mesure où elle est capable d’exprimer la pluralité de tous les dons, *unis autour de l’Hospitalité*.

Regarder le monde avec les yeux de l’Hospitalité

Il faut le répéter encore: regarder le monde avec les yeux de l’Hospitalité, c’est comme si on le voyait avec les *Yeux de Dieu*. Cela veut dire reconnaître que tout ce que Dieu a créé est *chose bonne*.⁹ Le monde où nous vivons est déchiré par les guerres, la violence, la haine, les crises, les abus de pouvoir, la méfiance envers la «diversité» et la corruption, mais c’est tout de même le monde que Dieu aime et pour lequel il a offert sa vie.¹⁰ Malgré cela, l’existence de Dieu est remise en cause et même niée par certains. Le Saint Père se demande et nous demande : « N’est-il pas vrai que l’Occident, les Pays centraux du christianisme sont fatigués de leur foi et, ennuyés de leur propre histoire et culture, ne veulent plus connaître la foi en Jésus Christ? »¹¹

Comme l’ont fait de nombreux Confrères au début du renouvellement post-conciliaire, chaque Confrère doit être conscient du monde qui l’entoure ; il doit regarder la réalité avec les yeux de la foi, avec les yeux de l’Hospitalité, avec les yeux de Dieu. C’est ainsi qu’il trouvera son véritable rôle dans le monde comme personne consacrée à l’Hospitalité, afin de témoigner de l’héritage de Jésus et de son Ministère Salvifique.

Plus que jamais la parabole du levain nous vient en aide (Mt 13,33 ; Lc 13, 20-21 ; 1 Cor 5, 6-8), et nous Confrères nous devons remplir ce rôle. Il est vrai que nous sommes

⁷ *Un engagement renouvelé de la vie consacrée au troisième millénaire*, CIVCAVA, Cité du Vatican, 2002

⁸ *Repartir du Christ*, 2

⁹ Génèse 1, 18

¹⁰ Jean 10,11 ; 17-18

¹¹ Benoît XVI, St. Messe Chrismale, 21 avril 2011

peu nombreux, mais ce nombre suffit à faire lever l'Hospitalité de Saint Jean de Dieu et pour l'exprimer dans le monde d'aujourd'hui. Nos Collaborateurs demandent un témoignage cohérent et authentique de notre part ; il en découle donc une grande responsabilité dans la formation des Confrères afin qu'ils soient des accompagnateurs fiables et cohérents des Collaborateurs sur la route de l'hospitalité.

La famille de Saint Jean de Dieu

Nous avons célébré l'*Année de la Famille de Saint Jean de Dieu* (2011-2012), une expérience vraiment vivifiante et stimulante pour nous tous. J'espère que le concept de Famille que nous avons choisi pour décrire qui nous sommes en tant qu'Hospitaliers continuera à exister encore plus vigoureux grâce à cette expérience. Le fait de nous considérer comme une famille est le résultat d'un processus de renouvellement. Notre Famille « atteint sa pleine signification dans la mission pour laquelle l'Esprit Saint l'a suscité dans l'Eglise » (Cf. Cost.41). J'ai l'impression que dans le monde il y a une conscience plus grande de la nature de notre Ordre et de sa mission ; je crois d'ailleurs que les gens trouvent attrayant l'idée d'une Famille et de celle de l'Hospitalité selon le style de Saint Jean de Dieu. « Le concept de "famille" évoque immédiatement quelque chose qui va au delà des seuls rapports fonctionnels et de la seule convergence des intérêts. Par sa nature, la famille est une communauté fondée sur la confiance réciproque, sur le soutien mutuel, sur le respect sincère. Dans une famille authentique, il n'y a pas de domination des forts; au contraire, les membres les plus faibles sont, précisément en raison de leur faiblesse, doublement accueillis et servis ».¹² D'après moi, ces caractéristiques évoquées par Jean Paul II, et bien d'autres encore, définissent parfaitement la Famille de Saint Jean de Dieu telle que je la conçois : une communauté où règnent la **confiance réciproque, le soutien, la générosité, l'ouverture, le respect sincère, l'hospitalité et l'unité** dans la mission. Cela correspond à l'attitude qu'avait Jean de Dieu lui-même à l'égard d'Angulo et de ceux qui partageaient sa vie et sa mission.

Le concept de *famille* dénote une certaine ouverture, un accueil, une attitude qui ne juge pas et un certain pluralisme, avec un sens profond de la communauté. Le concept de Famille de Saint Jean de Dieu encourage le sens d'appartenance ; les personnes qui en font partie sentent qu'elles sont « chez elles » même si elles ont des traditions et des croyances différentes. Dans cette famille, tout le monde est bien accepté : les chrétiens, ceux qui ont eu des difficultés par rapport à la hiérarchie de l'église et ceux qui n'ont adhéré à aucune foi religieuse. Leur apport à la mission est apprécié et estimé. Accueillir ceux qui partagent notre philosophie et nos valeurs nous permet de vivre de nombreuses possibilités pour la mission ; en utilisant les mots de Saint Paul que Jean de Dieu lui-même adopta : « Ne nous lassons pas de faire le bien; car nous moissonnerons au temps convenable, si nous ne nous relâchons pas ».¹³

¹² Message de Jean Paul II à l'Assemblée Générale des Nations Unies, 5 octobre 1995

¹³ Galates 6, 9

La Formation

Dans le passé les Confrères recevaient une formation dans tous les domaines de la vie religieuse : la gestion, le domaine médical jusqu'au suivi spirituel des malades. Aujourd'hui, à la lumière des documents du Concile Vatican II, la vie religieuse est plus que jamais en train d'assumer son rôle prophétique dans une réalité sécularisée, en témoignant des valeurs du Royaume de Dieu.

Par conséquent, comme on l'a dit plusieurs fois, la formation des Confrères est un point fondamental dans le processus de renouvellement que nous sommes en train de traverser. Sans formation, il ne peut y avoir de renouvellement. Tous les Hospitaliers, y compris les candidats, devront partager certains aspects de la formation initiale et permanente. Ceci est très important parce que nous devrons poursuivre la mission ensemble. Evidemment, une partie de la formation s'adressera exclusivement aux religieux étant donné qu'elle concerne la vie consacrée. En cela aussi, la personne qu'est notre fondateur, son action nous éclairent. Dans sa biographie, Francisco de Castro raconte que même en son absence, la *Maison de l'Hospitalité*, fondée par lui, fonctionnait parfaitement, et qu'à son retour, tout était en ordre, même après des semaines ou des mois. Ca veut dire non seulement que Jean avait une grande confiance en ceux qui étaient à ses côtés pour servir les pauvres et les malades mais aussi qu'il les avait formés. Je suis sûr que ce chemin que nous faisons avec nos Collaborateurs sera très fructueux pour l'Eglise d'aujourd'hui et qu'il aura un énorme impact sur notre mission.

Dans le monde entier, les jeunes d'aujourd'hui ont une grande soif de spiritualité. La *spiritualité de Saint Jean de Dieu*, dont nous sommes les héritiers, peut sans aucun doute constituer une réponse dans la recherche du sens de la vie qui conduit sur le chemin à la rencontre de Jésus-Christ. Nos gestes d'amour, de soin et de dévouement ont une force extraordinaire en ce sens. Pour beaucoup de gens nous sommes le premier contact avec le visage de Dieu et avec sa miséricorde, une possibilité pour eux de revenir à l'Eglise ou de l'embrasser. Que de personnes blessées par la vie dans leurs rapports personnels, familiaux ou dans leurs liens affectifs se présentent tous les jours aux portes de nos centres ! Il s'attendent à un mot de réconfort, à trouver quelqu'un qui les accompagne dans ce parcours de leur existence, qu'il soit bref ou long.

Si on regarde la vie de Jésus, il y a beaucoup d'exemples de gens qui allaient vers lui pour manifester une souffrance physique ou psychologique qui avait marqué leur corps ou leur esprit. Beaucoup de gens arrivent dans nos Centres avec des troubles ou des maladies, et très nombreux aussi sont ceux qui sont blessés dans leur esprit. Le fait de rencontrer un Confrère qui leur consacre du temps, qui est hospitalier, compatissant, qui ne juge pas mais les comprend, représente pour eux une expérience qui les transforme. Ca aussi c'est de l'évangélisation, dans la mesure ou c'est une expérience de la présence de Dieu.

Il faut une nouvelle approche à la formation

Il est évident, d'après le peu de référence que j'ai, que nous avons un grand besoin de réévaluer le type de formation que nous sommes en train de donner à nos Confrères. De nombreux candidats arrivent chez nous mais ils quittent rapidement le Noviciat ou le Scolasticat. Si cela arrive parce qu'ils ont compris qu'ils n'ont pas été appelés à ce style de vie alors nous leur avons rendu un bon service. J'ai peur malheureusement que ce ne soit pas le cas de nombreux jeunes qui quittent notre Ordre. Il paraît que nos critères de sélection sont incomplets, que notre manière d'accompagner les candidats est n'est pas satisfaisante. Les Scolastiques, par exemple, ne sont pas suffisamment accompagnés – je parle bien entendu au niveau général – et même s'il y a quelques exceptions, bon nombre d'entre eux se retrouve sans accompagnement ou sans formation théologique ou spirituelle.

Je tiens à préciser que j'ai une grande estime pour les Confrères nommés pour la formation parce qu'ils travaillent dur et font de leur mieux, mais malheureusement tous ne sont pas bien préparés pour accomplir la difficile mission qui leur a été confiée. Il faudra discuter de cette question au prochain Chapitre Général. Face aux défis de la Nouvelle Evangélisation, pour conduire les gens « vers le lieu de la vie, vers l'amitié avec le Fils de Dieu, vers Celui qui nous donne la vie, la vie en plénitude »¹⁴, l'Ordre doit considérer la Formation d'un œil critique, guidé par l'Etude que nous avons appelée « Rapport Mion »¹⁵, et qui a été présentée au Chapitre Général 2006.

Une Nouvelle Pentecôte

Mes chers Confrères, la dure réalité c'est que dans le futur nous serons beaucoup nombreux qu'aujourd'hui. Notre mission, elle, continue de croître et si nous n'entreprendons pas ce parcours de renouvellement avec sérieux, avec une préparation adéquate et une formation de nos Confrères, notre avenir risque d'être moins certain. C'est pourquoi, le prochain 68^{ème} Chapitre Général est comme une « nouvelle Pentecôte » pour toute la Famille de Saint Jean de Dieu. « *O Esprit Saint, renouvelle aujourd'hui tes prodiges, comme dans une nouvelle Pentecôte* » : c'était la prière de Jean XXIII à l'ouverture du Concile ; faisons-en notre prière pour le prochain Chapitre.

A tous les Confrères et en particulier aux vocaux élus au Chapitre Général, je demande d'étudier à fond non seulement l'*Instrumentum laboris* mais aussi, avant tout, les documents du Concile Vatican II et les études théologiques successives sur l'avenir de la vie religieuse, le *Rapport Mion* et les publications de la Curie Générale, de façon à arriver à cet important événement de la vie de l'Ordre avec une bonne préparation. Il est très important que les vocaux travaillent avec leurs Provinciaux dans un climat de prière et de partage, pour discuter et se préparer au mieux au Chapitre Général afin que

¹⁴ Benoît XVI, *Homélie d'intronisation* (24.04.2005) : AAS 97 (2005), p. 710

¹⁵ *Face aux défis de la société l'Ordre Hospitalier de Saint Jean de Dieu s'interroge et fait des projets*, Université Pontificale Salésienne, Rome 2006

celui-ci puisse constituer un tournant décisif qui encourage une nouvelle vision du futur pour l'Ordre.

Conclusion

Pour conclure, chers Confrères, ce dont notre mission a besoin aujourd'hui, ce n'est pas d'un nombre plus élevé de religieux, mais d'un témoignage de fidélité à Dieu, à l'Eglise, à nos vœux et à la mission. Voici le roc sur lequel sont ancrées nos fondations. Comme nous le rappelle Benoît XVI, « Le renouveau de l'Église passe aussi à travers le témoignage offert par la vie des croyants ».¹⁶ Notre témoignage personnel est le point central du renouvellement qui sera en mesure de donner la lumière à tant de gens égarés et dans le besoin, en leur indiquant la route qui mène vers Jésus qui est le Chemin, la Vérité et la Vie » (Jn 14,6).

Au nom du Gouvernement Général de l'Ordre, de la Communauté et des Collaborateurs de la Curie Générale, je vous envoie nos meilleurs vœux. Que l'Esprit Saint vous accorde ses dons en cette période extrêmement importante pour notre Famille Hospitalière de Saint Jean de Dieu qui se prépare au Chapitre Général.

Comme Marie et les Apôtres sur lesquels descendit l'Esprit¹⁷ lorsqu'ils se retrouvaient pour prier, nous aussi prions et demandons la protection de la Mère de Dieu pour notre Chapitre afin qu'il soit vraiment une « Nouvelle Pentecôte » pour notre Famille. Demandons à Saint Jean de Dieu et à nos Confrères Saints et Bienheureux d'intercéder pour nous et pour tous nos frères et sœurs qui nous demandent de l'aide parce qu'ils se sentent vulnérables ou se trouvent dans le besoin.

Je vous salue fraternellement en Saint Jean de Dieu



Frère Donatus Forkan
Prieur Général

¹⁶ Benoît XVI, *Motu Proprio Porta Fidei* (11 octobre 2011), 6

¹⁷ Actes, 1, 14